

Par
Elsa RIEUSSEC*



Ouverture des journées

Au commencement, il y a cinq ans, ces journées n'étaient que rêveries, une sorte de chaos onirique. Or, dans la mythologie grecque, Chaos n'est pas seulement une profondeur béante, il est aussi entité primordiale d'où naît l'univers. Ovide le décrivait dans ses *Métamorphoses* comme une « masse informe et confuse qui n'était encore rien que poids inerte, amas en un même tout de germes disparates, des éléments, des choses, sans lien entre eux. »

Or, comme pour tout être venu au monde qui est irrémédiablement soumis, voir assailli par un chaos de sensations et d'émotions et qui se doit de les mettre en cohérence, il nous a fallu à minima soumettre nos pérégrinations internes à une organisation intelligible pour que ces journées prennent forme.

Comme compagnon de route, nous avons le temps à nos côtés. Notre premier paysage fut donc un horizon au loin, un lieu qui ne se laisse pas immédiatement saisir. De cet horizon, Michel Collot dit en effet qu'« *il sépare et unit à la fois le proche et le lointain, le fini et l'infini, le visible et l'invisible* ». Pour notre groupe, ce lieu au dehors, certes encore bien vaste, nous devenait propre en quelque sorte, car il nous était possible de nous y projeter intellectuellement et émotionnellement. Un espace entre deux, indissociablement intérieur et extérieur.

* Elsa RIEUSSEC

Membre du C.O.,

Psychomotricienne C.H.A.I. Saint-Egrève (38)